



Q. HORATII FLACCI  
ODARUM  
LIBER PRIMUS.

O D E P R I M A .

1 O Mœcenas ô Mécène, edite *issu* Regibus  
des Rois atavis *quadris-aïeuls*, &  
meum præsidium & mon appui, & dulce  
& ma douce decus gloire! sunt il y a  
(homines) des hommes quos qui juvat  
se plaissent collegisse à ramasser pulverem  
la poussiere olympicum olympique curri-  
culo [a] dans la course (des chars), (quos)  
que & que meta une borne evitata évitée  
rotis avec des roues fervidis brûlantes, pal-  
maque & une palme nobilis brillante evehit  
élève ad Deos jusqu'aux Dieux domi-  
nos maîtres terrarum de la terre.

[a] Curriculum, se prend ici ou pour un char léger, ou pour le lieu où se faisoient les courses.



O D E S  
D' H O R A C E,  
L I V R E P R E M I E R .

A M É C È N E .

M œ C E N A S , atavis edite Regibus ,  
O & præsidium , & dulce decus meum !  
Sunt quos curriculo pulverem olympicum  
Collegisse juvat , metaque fervidis  
5 Evitata rotis , palmaque nobilis  
Terrarum dominos evehit ad Deos .

Vous , qui comptez des Rois parmi vos ayeux ,  
Mécène , mon appui & ma plus douce gloire !  
il y a des hommes , qui se plaissent à se couvrir  
de poussiere dans les jeux Olympiques . Si dans  
leur course rapide , ils ont évité la borne , la palme  
qu'ils remportent les égale aux Dieux souverains  
de l'univers .



- 1 Dimoveas [a] vous n'engageriez *nunquam*  
jamais conditionibus avec les richesses Attalics  
d'Attale [b] huac celui-là, si turba si une foule  
Quiritium des Romains mobilium inconstans certat  
s'empresse tollere de l'élever honoribus à des hon-  
neurs tergeminis triples, (dimoveas) vous n'en-  
geriez (nunquam) jamais hunc celui-ci, si con-  
didit s'il a renfermé proprio dans son propre horreo  
grenier quidquid (granorum) tous les grains verri-  
tur qui sont amoncelés de areis dans les aires  
Libycis de la Libye, [c] (dimoveas) vous  
n'engageriez (nunquam) jamais (alium) cet autre  
qui gaudentem se plaît findere à sarcler farculo  
avec le rateau agros ses champs patrios paternels,  
ut secet à traverser nauta étant nautonier pavidus  
timide, mare la mer Myrtoum de Mirios [d]  
2 trabe sur un vaisseau Cypriâ de Cypre. Mercator le  
marchand metuens craignant Africum le vent du  
Sud-Ouest luctantem luttant fluctibus contre les flots  
Icariis Icariens, [e] laudat loue rura les cam-  
pagnes, & otium & le repos sui oppidi de sa  
ville: (attamen) cependant, indocilis indocile  
pati à supporter pauperiem la pauvreté, mox  
bientôt reficit il radoube rates ses vaisseaux quassas  
fracassés.  
3 Est (alius) il en est un autre qui nunc tantô  
stratus ayant étendu membra ses membres sub sous  
arbuto un arboisier viridi verd, nunc tantôt ad  
caput à la source lene paisible aquæ d'une eau  
sacræ sacrée, nec spernit ne méprise pas pocula un  
verre (vini) de vin veteris vieux Maffici de Mas-  
fique, nec (spernit) & ne craint pas demere  
de perdre partem une partie de die du jour solido  
entier.

[a] Ce présent du subjonctif est pris pour l'imparfait.

[b] Attale étoit un Roi de Pergame, très-opulent.

[c] La Libye, province d'Afrique extrêmement fertile.

[d] Isle de la mer Egée, voisine de l'Eubée, aujourd'hui  
Mandria,

- Hunc si mobilium turba Quiritium  
Certat tergeminis tollere honoribus;  
Illum, si proprio condidit horreo  
10 Quidquid de Libycis verriur areis.  
Gaudentem patrios findere farculo  
Agros, Attalics conditionibus  
Nunquam dimoveas, ut trabe Cypriâ  
Myrtoum pavidus nauta fecet mare.  
15 Luctantem Icariis fluctibus Africum  
Mercator metuens, otium, & oppidi  
Laudat rura sui: mox reficit rates  
Quassas, indocilis pauperiem pati.  
Est qui nec veteris pocula Maffici,  
20 Nec partem solido demere de die  
Spernit, nunc viridi membra sub arbuto  
Stratus, nunc ad aquæ lene caput sacræ.

Celui-ci est flatté quand le peuple inconstant s'em-  
presse d'accumuler les honneurs sur sa tête: celui-là  
quand il renferme dans ses greniers tous les blés de  
de la fertile Libye. Cet autre qui se plaît à cultiver les  
terres qu'il reçut de ses peres, n'iroit pas, pour tous  
les trésors d'Attale, s'exposer, timide nautonier, sur  
la mer dans un frêle vaisseau. Le commerçant effrayé  
des tempêtes que le vent d'Afrique excite sur les  
flots Icariens, regrette le repos & les environs  
de sa petite ville: mais bientôt il radoube ses vais-  
seaux fracassés, ne pouvant se résoudre à souffrir  
la pauvreté.

Il y en a qui passent volontiers la moitié du jour à  
boire du vin vieux de Maffique, tantôt couchés à l'om-  
bre d'un vert feuillage, tantôt à la source paisible  
d'une fontaine sacrée.

[e] La mer Icarienne, partie de la mer Egée ou de  
l'Archipel.



- 1 *Castra les camps, & sonitus & le son tubæ de la trompette permixtus mêlé lituo au clairon, bellaque & les guerres detestata d'effrées matribus par les meres juvant placent multos à plusieurs.*
- 2 *Venator le chasseur immemor oubliant. teneræ une tendre conjugis épouse, manet demeure sub Jove sous un ciel frigido froid, seu soit que cerva une biche viva est ait été vue catulis par ses chiens fidelibus fideles, seu soit que aper un sanglier Marsus Marsæ rupit ait rompu plagas ses filets teretes de cordes.*
- 3 *Hederæ le lierre præmia récompense frontium des fronts doctarum savons te miscent vous mettent au rang Dis des Dieux superis suprêmes: nemus les forêts gelidum glacées, chorique & les danses leves légères Nympharum des Nymphes cum avec Satyris les Satyres me secernunt me distinguent populo du vulgaire; si lorsque Euterpe Euterpe [a] neque cohibet ne retient pas tibias sa flûte (h) Polyhymnia & que Polhymnie [b] nec refugit ne refuse pas tendere d'accorder*
- 4 *barbiton la lyre Lesboum de Lesbos [c]. Quod si que si me inferes vous me comptez vatibus parmi les poètes lyricis lyriques, feriam je toucherai sidera les astres vertice avec ma tête sublimi élevée.*

[a] Euterpe, déesse de la musique; elle inventa la flûte.  
 [b] Polhymnie, déesse de la Rhétorique.  
 [c] Lesbos, île de l'Archipel, patrie d'Alcée & de Sapho.



- Multos castra juvant, & lituo tubæ  
 Permixtus sonitus, bellaque matribus
- 25 Detestata. Manet sub Jove frigido  
 Venator, teneræ conjugis immemor;  
 Seu viva est catulis cerva fidelibus,  
 Seu rupit teretes Marsus aper plagas.
- Te doctarum hederæ præmia frontium
- 30 Dis miscent superis: me gelidum nemus,  
 Nympharumque leves cum Satyris chori,  
 Secernunt populo; si neque tibias  
 Euterpe cohibet, nec Polyhymnia  
 Lesboum refugit tendere barbiton.
- 35 Quòd si me Lyricis vatibus inferes,  
 Sublimi feriam sidera vertice.

Plusieurs aiment les armes, le son aigu des clairons 1  
 mêlé à celui des trompettes, & les combats détestés  
 par les meres.

Le chasseur demeure exposé à la rigueur des frimats, 2  
 & oublie sa tendre épouse, soit que ses chiens  
 fideles aient lancé une biche, soit qu'un sanglier  
 Marsæ ait rompu ses filets.

Pour vous, couronné du lierre qu'on n'accorde;  
 qu'au mérite, vous vous croyez l'égal des Dieux.  
 Pour moi, le goût que j'ai pour les forêts & pour les  
 danses légères des Nymphes, & des Satyres me sépare  
 du vulgaire, lorsqu'Euterpe daigne seconder mes  
 accords, & que Polhymnie ne refuse pas de monter  
 la lyre de Lesbos. Mais, si vous daignez, Mécène, 4  
 me compter parmi les poètes Lyriques, alors je tou-  
 cherai les astres de ma tête orgueilleuse.





## ODE II.

1 J A M déjà Pater Jupiter mist a envoyé  
 terris sur la terre satis assez nivis de neige,  
 atque grandinis & de grêle diræ funeste, &  
 jaculatus & ayant foudroyé arces les temples  
 sacras sacrés dexterâ de sa main droite rubente  
 armée de feux & de foudres, (satis) terruit  
 2 il a assez épouventé urbem la ville. Terruit  
 il a fait craindre gentes aux nations ne  
 sæculum que le siècle grave fâcheux Pirrhæ  
 de Pirrha [a] questæ qui se plaignoit monstra  
 de prodiges nova inouis rediret ne revint,  
 cum lorsque Proteus Protée [b] egit  
 visere fit voir omne à tout pécus son trou-  
 peau montes les montagnes altos les plus  
 élevées; & cum & lorsque genus l'espece  
 piscium des poissons hæsit s'arrêta summâ  
 à la cime ulmo des ormeaux quæ  
 fuerat qui avoit été sedes une demeure  
 nota connue columbis des colombes; &  
 (cum) & lorsque Damæ les Daims pavidæ  
 timides natârunt nagerent æquore dans  
 la mer superjecto qui couvroit tout.  
 3 Vidimus nous avons vu Tiberim le Tibre  
 flavum jauni undis ses eaux retortis  
 étant repoussées violemment  
 littore du rivage Etrusco Toscan,

[a] Pirrha, étoit fille d'Epiméthée & de Pandore, & femme de Deucalion: il arriva de son temps un fameux déluge dans la Thessalie.

[b] Dieu marin, fils de Neptune, qui lui avoit confié la garde de ses troupeaux.

## ODE II.

Vengeance des Dieux à cause du meurtre de César:  
 Auguste seul peut conserver l'Empire.

J A M satis terris nivis, atque diræ  
 Grandinis mist pater, & rubente  
 Dexterâ sacras jaculatus arces,  
 Terruit Urbem.  
 5 Terruit gentes, grave ne rediret  
 Sæculum Pirrhæ, nova monstra quæstæ,  
 Omne cum Proteus pecus egit altos  
 Visere montes:  
 Piscium, & summâ genus hæsit ulmo,  
 10 Nota quæ sedes fuerat columbis;  
 Et superjecto pavidæ natârunt  
 Æquore damæ.  
 Vidimus flavum Tiberim retortis  
 Littore Etrusco violenter undis,

Asez long-temps le pere des Dieux a fait tomber  
 sur la terre la neige & la grêle meurtrière; assez long-  
 temps son bras enflammé a foudroyé nos édifices  
 sacrés, & répandu la terreur dans Rome. Il a fait craindre  
 2 aux nations alarmées le retour du siècle affreux  
 où Pirrha fut effrayée par des prodiges inouis; quand  
 Protée mena ses troupeaux sur le haut des monta-  
 gnes; quand les poissons s'arrêterent sur le sommet  
 des arbres, qui auparavant étoient la retraite des  
 oiseaux; quand les Daims tremblans nagerent au  
 milieu des eaux qui avoient tout submergé.

Nous avons vu le Tibre limoneux faire impétueu-  
 3 sement rebrousser ses eaux des rives de la Toscane,



ire aller dejectum renverser monumenta les  
monumens Regis d'un Roi [a], templeque  
& le temple Vestæ de Vesta: dùm tandis  
que amnis ce fleuve uxorius époux se  
jactat croit être ultorem le vengeur Illice  
d'Ilie [b] (son épouse) se querenti qui se  
plaint nimium amèrement, & vagus  
& que vagabond labitur s'écoule ripà  
sur sa rive finistrâ gauche, Jove Jupiter  
non probante ne l'approuvant pas.

- 1 Juventus la jeunesse (facta) devenue rara  
rare vitio par la faute parentum de ses peres  
audiet apprendra pugnas les combats, audiet  
elle apprendra cives que les citoyens acuisse  
ont aiguisé ferrum un fer, quo par le quel  
Persæ les Perses graves redoutables perirent  
périroient melius mieux.
- 2 Quem lequel Divùm des Dieux vocet  
appellera populus le peuple imperi d'un  
empire ruentis chancelant rebus par ses propres  
3 faits? Quâ par quelle prece priere Virgines  
les Vierges sanctæ saintes fatigent fatigueront-  
elles Vestam Vesta audientem qui écoute  
4 minùs moins carmina leurs hymnes? Cui à  
qui Jupiter Jupiter dabit donnera-t-il  
partes le soin expiandi d'expièr scelus  
5 notre crime? Apollo Apollon augur  
augure [c] venias venez tandem enfin  
amictus ayant couvert nube d'un nuage  
humeros vos épaules candentes brillantes,  
6 precamur nous vous en prions. Sive tu mavis  
ou si vous aimez mieux (venias) venez Erycina  
déesse du mont Erix ridens riante, circum  
autour quam de laquelle volat volent  
Jocus les Jeux & Cupido & Cupidon,

[a] Numa Pompilius, second roi des Romains.

[b] Ilie, mere de Romulus, de qui César tiroit son origine.

[c] Apollon, présidoit aux Augures.

- 15 Ire dejectum monumenta regis,  
Templaque Vestæ:  
Illic dùm se nimium querenti  
Jactat ultorem, vagus & finistrâ  
Labitur ripâ, Jove non probante u-  
20 xorius amnis.  
Audiet, cives acuisse ferrum, x  
Quo graves Persæ melius perirent:  
Audiet pugnas, vitio parentum  
Rara juvenus.  
25 Quem vocet Divùm populus ruentis 2  
Imperi rebus? prece quâ fatigent 3  
Virgines sanctæ minùs audientem  
Carmina Vestam!  
Cui dabit partes scelus expiandi 4  
30 Jupiter! tandem venias, precamur, 5  
Nube candentes humeros amictus,  
Augur Apollo.  
Sive tu mavis, Erycina ridens, 6  
Quam Jocus circumvolat, & Cupido:

pour aller engloutir le palais de Pompilius, & le temple de Vesta, & venger ainsi les larmes de son épouse; sa trop vive tendresse lui fit répandre ses ondes sur sa rive gauche, sans l'aveu de Jupiter.

Un jour la jeunesse Romaine diminuée par les crimes x de leurs peres, apprendra nos sanglans combats; elle apprendra que des citoyens ont aiguisé contr'eux mêmes un fer, par lequel les redoutables Parthes auroient dû périr.

Qui des Dieux implorerons-nous pour le soutien d'un 2 empire prêt à s'écrouler! Par quelle priere les Vierges 4 saintes fléchiront-elles la déesse Vesta, qui n'écoute plus leurs hymnes? A qui Jupiter confiera-t-il le soin d'ex- 5 pièr nos forfaits? Venez enfin, nous vous en prions, Apollon, dieu des Augures, venez environné d'un nuage 6 éclatant: ou vous, si vous l'aimez mieux, charmante Vénus, autour de qui voltigent les Jeux & l'Amour:



five (tu Mars) ou vous Mars quem à qui  
 juvat plaisent clamor les cris, galeæque &  
 les casques levas luisans, & vultus & le  
 regard acer menaçant peditis d'un fantasme  
 Marfi Marfe [a] in contre hostem un ennemi  
 cruentum cruel, heu hélas! Satiare rassasié  
 ludo d'un jeu nimis longo déjà trop long,  
 auctor pere [b] (Romæ) de Rome respicis  
 regardez favorablement genus votre race neglectum  
 négligée, & nepotes & vos neveux (neglectos)  
 délaissés, five (tu) ou vous filius fils ales  
 ailé Maïæ de Maia almæ bienfaisante  
 patiens [c] qui daignez vocari être appelé  
 ultor vengeur Cælaris de César, imitaris vous  
 imitez in terris sur la terre juvenem un  
 jeune homme figurâ sous une figure mutatâ  
 empruntée: redeas ne retournez que serus tard  
 in cœlum au ciel lætusque & joyeux interlis  
 assistez diu long-temps populo le peuple  
 Quirini Romain; aura qu'un souffle ocior  
 trop rapide neve tollat n'enleve pas te vous  
 iniquum irrité nostris vitiis de nos crimes.  
 2 Potius plutôt ames aimez hic ici magnos  
 les grands triumphos triumphes, (ames)  
 souffrez hic ici dici d'être appelé pater  
 pere, atque princeps & prince; neu finas  
 ne permettez pas Cælar Cæsar te duce que  
 sous votre conduite Medos les Medes [d]  
 inultos impunis equitare courent à cheval (sur  
 nos terres).

[a] Les Marfes étoient après les Sabins; c'étoit la meilleure infanterie des Romains.

[b] Mars avoit eu d'Ille Remus & Romulus.

[c] Phrase Grecque pour patiens te vocari ultorem.

[d] Horace emploie indifféremment les noms des Médés, & des Perles pour désigner les Parthes qui leur ont succédé.

- 35 Sive neglectum genus, & nepotes  
 Respicias auctor,  
 Heu! nimis longo satiate ludo,  
 Quem juvat clamor, galeæque levas,  
 Acer & Marfi peditis cruentum  
 40 Vultus in hostem.  
 Sive mutatâ juvenem figurâ,  
 Ales in terris imitaris, almæ  
 Filius Maïæ, patiens vocari  
 Cælaris ultor:  
 45 Serus in cœlum redeas, diùque  
 Lætus interlis populo Quirini,  
 Neve te, nostris vitiis iniquum,  
 Ocior aura  
 Tollat. Hic magnos potius triumphos,  
 50 Hic ames dici pater, atque princeps;  
 Neu finas Medos equitare inultos,  
 Te duce, Cæsar.

ou vous, Mars, si vous n'avez pas oublié pour  
 toujours vos descendans infortunés; hélas! vous  
 vous êtes rassasié trop long-temps d'un jeu cruel;  
 vous qui aimez les cris, les casques polis, &  
 le regard menaçant du soldat Marfe qui perce son  
 ennemi: ou si c'est vous, fils ailé de l'aimable  
 Maïa, qui revêtu sur la terre des traits d'un jeune  
 héros, daignez être appelé le vengeur de César: ne  
 vous hâtez point de retourner dans le ciel; faites  
 long-temps le bonheur du peuple Romain; fatigué de  
 nos crimes, ne prenez pas trop-tôt votre effort; jouis-  
 sez ici de vos triumphes. Aimez à être appelé le  
 pere, le prince de la patrie, & ne souffrez pas, Cé-  
 sar, que sous votre empire les Parthes fassent impu-  
 nément des courses sur nos terres.



## ODE III.

1 **N**AVIS vaisseau quæ debes qui me dois  
 Virgilium Virgile tibi creditum qui t'est confié,  
 precor je te prie, reddas (eum) rends-le  
 incolumen sain & sauf finibus sur les côtes  
 Atticis de l'Attique, & serves & conserve dimi-  
 dium cette moitié meæ animæ de mon ame,  
 sic potens que la puissante Diva Déesse Cypri  
 de Chypre [a], sic fratres que les freres  
 Helenæ d'Hélène [b], sidera astres lucida  
 brillans, paterque & que le pere [c] ventorum  
 des vents obstrictis ayant enfermé aliis les  
 autres præter excepté Iapyga celui de la  
 Pouille [d] te regat te conduise.

2 Robur un chêne & æs & un airain triplex  
 triple erat étoit circa autour pectus  
 du cœur illi de celui qui qui primus  
 le premier commisit confia pelago à la  
 mer truci perfide ratem un vaisseau  
 fragilem fragile, nec timuit & ne craignit  
 pas Africum le vent d'Afrique præcipitem  
 impétueux decertantem luttant Aquilonibus  
 contre les Aquilons, nec tristes ni les  
 tristes Hyadas Hyades [e] nec rabiem  
 ni la rage Noti du vent du midi,

[a] Isle de la Méditerranée consacrée à Vénus.

[b] Castor & Pollux.

[c] Eole.

[d] Vent de la Pouille, favorable aux vaisseaux qui alloient  
 d'Italie en Grece.

[e] Constellation dont le lever & le coucher sont souvent  
 accompagnés de pluie.

## ODE III.

Horace souhaite à Virgile une heureuse navigation;  
 & de là il s'emporte contre l'audace  
 des hommes.

**S**IC te Diva potens Cypri,  
 Sic fratres Helenæ, lucida sidera,  
 Ventorumque regat Pater,  
 Obstrictis aliis præter Iapyga,  
 5 Navis, quæ tibi creditum  
 Debes Virgilium, finibus Atticis  
 Reddas incolumen, precor,  
 Et serves animæ dimidium meæ.  
 Illi robur, & æs triplex  
 10 Circa pectus erat, qui fragilem truci  
 Commisit pelago ratem  
 Primus, nec timuit præcipitem Africum  
 Decertantem Aquilonibus,  
 Nec tristes Hyadas, nec rabiem Noti,

Vaisseau, qui portes Virgile, puisse la déesse ado-  
 rée en Chypre, puissent les freres d'Hélène, ces astres  
 lumineux te servir de guide; puisse le Pere des vents  
 enchaîner tous les autres, & ne laisser souffler que  
 celui de la Pouille; rends Virgile sain & sauf sur les  
 côtes de l'Attique, & conserve-moi la moitié de  
 moi-même.

Le chêne le plus dur, un triple airain environnoit le  
 cœur de celui qui le premier osa confier un frêle vai-  
 sseau aux mers courouçées; il ne craignit ni les vents  
 impétueux de l'Afrique, luttant avec les Aquilons,  
 ni les tristes Hyades, ni la fureur du vent de midi,



non (est) il n'y a point Adriæ sur la mer  
 Adriatique arbiter de souverain major plus  
 puissant quo que lui, seu soit que vult  
 il veuille ponere apaiser (aut) tollere ou  
 1 soulever freta les flots. Quem quel gradum  
 genre mortis de mort timuit a craint  
 qui celui qui vidit a vu oculis avec des yeux  
 ficcis secs monstra les monstres natantia  
 nageans, qui qui (vidit) a vu mare  
 la mer turgidum enflée, & Acroceraunia  
 & les monts Acrocérauniens, [a] scopulos  
 écueils infames redoutés.  
 2 Nequicquam envain Deus un Dieu prudens  
 prudent abscidit a séparé terras les terres  
 Oceano par un Océan dissociabili infociable;  
 si tamen si toutefois rates des vaisseaux impiæ  
 impiés franchissent vada des  
 rivages non tangenda qui ne devoient pas  
 3 être touchés. Gens la nation humana  
 humaine audax téméraire perpeti &  
 entreprendre omnia toutes choses ruit  
 va per vetitum contre les défenses & nefas  
 & les prohibitions. Genus la race [b] audax  
 4 audacieuse Japeti de Japet intulit porta  
 gentibus aux nations ignem le feu fraude  
 par une fraude malâ criminelle. Post  
 5 ignem après le feu subductum enlevé domo  
 de la demeure ætheria céleste, macies  
 la maigreur, & nova & une nouvelle cohors  
 troupe febrium de maux incubuit se  
 répandit terris sur la terre, necessitasque  
 & la nécessité tarda tardive corripuit  
 fit hâter gradum le pas lethi de la  
 mort prius autrefois semoti lent.

[a] Monts frappés de la foudre : ils sont dans l'Épire ;  
 on les appelle aujourd'hui monts de la Chimère.  
 [b] Prométhée.

15 Quo non arbiter Adriæ  
 Major, tollere, seu ponere vult freta.  
 Quem mortis timuit gradum,  
 Qui ficcis oculis monstra natantia,  
 Qui vidit mare turgidum, &  
 20 Infames scopulos Acroceraunia!  
 Nequicquam Deus abscidit  
 Prudens Oceano dissociabili  
 Terras, si tamen impiæ  
 Non tangenda rates transiliunt vada.  
 25 Audax omnia perpeti  
 Gens humana ruit per veritum, & nefas.  
 Audax Japeti genus  
 Ignem fraude malâ gentibus intulit.  
 Post ignem ætheriâ domo  
 30 Subductum, macies, & nova febrium  
 Terris incubuit cohors,  
 Semotique prius tarda necessitas  
 Lethi corripuit gradum.

tyran le plus absolu des ondes Adriatiques, soit  
 qu'il les veuille soulever ou apaiser. Quel genre  
 de mort a craint ce mortel, qui vit d'un œil intrépide  
 des monstres nageans dans les abymes, la mer en  
 fureur, & les rochers Acrocérauniens fameux par tant  
 de naufrages.

Envain la sagesse d'un Dieu a séparé par un vaste  
 Océan les terres ; si nos vaisseaux impiés franchissent  
 ces barrières sacrées. Il n'est point de forfaits où la  
 3 race humaine ne se précipite hardiment. L'audace du  
 4 fils de Japet, par une fraude criminelle, apporta sur  
 la terre le feu du ciel. Après ce vol funeste fait dans le  
 5 palais des Dieux, la maigreur, la fièvre, un déluge de  
 maux jusqu'alors inconnus désolèrent la terre. La Mort,  
 auparavant tardive, quoiqu'inévitable, hâta ses pas.



- 1 Dedalus *Dédale* [a] expertus est fendit aëra l'air  
 vacuum vuide pennis avec des ailes non datis qui  
 2 n'avoient pas été données homini à l'homme. Labor  
 le travail Herculeus d'Hercule [b] perrupit força  
 3 Acheronta l'Achéron. Nil rien est arduum n'est  
 4 difficile mortalibus aux mortels. Petimus  
 nous attaquons cœlum le ciel ipsum lui-même  
 stultitiâ dans notre folie, neque patimur & nous  
 ne souffrons pas per nostrum scelus par nos crimes  
 Jovem que Jupiter ponere quitte fulmina  
 ses foudres iracunda vengeurs.

[a] Athénien, célèbre par le labyrinthe de Crete.

[b] Hercule descendit aux enfers, d'où il tira Thésée.

## ODE IV.

- 1 H Y E M S l'hiver acris rude solvitur  
 s'adoucit vice gratâ au retour agréable veris  
 du printemps & Favoni & du Zépher; machinæque  
 & les machines trahunt entraînent carinas  
 les vaisseaux ficcas qui étoient à sec: ac  
 jam & déjà pecus le troupeau neque  
 gaudet ne se plaît pas stabulis dans les étables  
 aut arator ni le laboureur igne près du feu;  
 prata les prés nec albicans ne sont pas  
 couverts pruinis de gelées canis blanches.  
 2 Jam déjà Venus Vénus Cytherea de  
 Cythere [a] ducit conduit choros les  
 danses, imminente lunâ au lever de la lune,  
 Gratæque & les Graces decentes décentes [b]  
 junctæ unies Nymphis aux Nymphes,

[a] Vénus est appellée Cythérée de l'isle de Cythere, ou elle étoit particulièrement adorée. Cythere est aujourd'hui Cérigo.

[b] On en compte trois: Aglaé, Euphrosine & Thalie.

- Expertus vacuum Dædalus aëra, 1  
 35 Pennis non homini datis. 2  
 Perrupit Acheronta Herculeus labor. 3  
 Nil mortalibus arduum est: 3  
 Cœlum ipsum petimus stultitiâ, neque 4  
 Per nostrum patimur scelus  
 40 Iracunda Jovem ponere fulmina.

Dédale a parcouru le vuide des airs avec des 1  
 ailes qui n'avoient pas été données à l'homme. L'in- 2  
 fatigable Hercule a forcé l'Achéron; rien n'est difficile 3  
 aux mortels: dans notre folie nous attaquons le ciel 4  
 même, & nos crimes ne permettent point à Jupiter  
 de quitter un instant ses foudres vengeurs.

## ODE IV.

Réveillé par le retour du printemps, le Poète  
 invite Sestius à se réjouir.

- SOLVITUR acris hyems gratâ vice veris, & Favoni, 1  
 Trahuntque ficcas machinæ carinas:  
 Ac neque jam stabulis gaudet pecus, aut arator igni;  
 Nec prata canis albicans pruinis.  
 5 Jam Cytherea choros ducit Venus, imminente lunâ, 2  
 Junctæque Nymphis Gratæ decentes

Le rigoureux hiver est adouci par l'agréable retour 1  
 du printemps & des zéphirs; déjà les machines s'ef-  
 forcent de mettre à la mer les vaisseaux qui étoient  
 à sec sur le rivage: déjà les troupeaux quittent avec  
 plaisir leurs étables, & le laboureur son foyer; les  
 frimats ne blanchissent plus les prairies. La déesse de 2  
 Cythere rassemble au clair de la lune des chœurs de  
 jeunes filles, & les Graces décentes unies aux Nymphes



quatiunt frappent terram la terre pede d'un  
 pied alterno alternatif, dum tandis que  
 Vulcanus Vulcain ardens ardent urit embrasé  
 officinas les forges graves pénibles Cyclopum  
 des Cyclopes.

1 Nunc maintenant decet il convient impédire  
 de ceindre caput nos têtes nitidum parfumées  
 aut ou myrto d'un myrte viridi verd, aut  
 flore ou des fleurs quem que terræ les terres  
 solutæ cultivées ferunt produisent.

2 Et nunc & maintenant decet il convient  
 immolare d'immoler Fauno à Faune [a] in  
 lucis dans les bois umbrosis ombrageux, seu  
 poscat soit qu'il demande agnam une brebis,  
 seu malit soit qu'il aime mieux hædum un  
 chevreau. Mors la mort pallida pâle pulsât

3 frappe pede d'un pied æquo égal tabernas  
 les chaumieres pauperum des pauvres, turresque  
 & les tours Regum des Rois. O beate ô

4 heureux Sesti Sestius, brevis le court summa  
 espace vitæ de notre vie nos vetat nous  
 défend incohare de concevoir spem une  
 espérance longam longue; jam bientôt nox  
 la nuit manesque & les mânes fabulæ de la  
 fable, & domus & la demeure exilis chéive  
 Plutonia de Pluton te premet vous arrêteront;  
 simul dès que quò mèaris vous y ferez parvenu,  
 non fortiere vous ne tirerez pas au sort regna la  
 royauté talis d'un tel vini festin. [b]

[a] Le même que Pan.

[b] Les Romains dans leurs festins, établissoient un Roi,  
 qui régloit combien de fois boiroit chaque convive. Ce Roi  
 se tiroit au sort.

Alterno terram quatiunt pede, dum graves Cyclopum  
 Vulcanus ardens urit officinas.

Nunc decet, aut viridi nitidum caput impédire myrto, 1

10 Aut flore terræ quem ferunt solutæ.

Nunc & in umbrosis Fauno decet immolare lucis,  
 Seu poscat agnam, sive malit hædum. 2

Pallida mors æquo pulsât pede pauperum tabernas,  
 Regumque turres. O beate Sesti, 3 4

15 Vitæ summa brevis spem nos vetat inchoare longam;

Jam te premet nox, fabulæque Manes,

Et domus exilis Plutonia; quò simul mèaris,

Non regna vini fortiere talis.

frappent la terre en cadence, tandis que l'ardent  
 Vulcain embrasé les forges bruyantes des Cyclopes.

C'est maintenant qu'il faut couronner nos têtes par-  
 fumées de mirte verd, ou des fleurs qui sortent du sein  
 libre de la terre. 1

C'est maintenant qu'il faut immoler au dieu Faune  
 à l'ombre d'un bois sacré, une jeune brebis, ou s'il  
 l'aime mieux un chevreau. La pâle mort frappe éga-  
 lement du pied aux cabannes des pauvres, & aux  
 palais des Rois. Fortuné Sestius, la brièveté de la vie  
 nous défend de porter trop loin nos espérances; bien-  
 tôt vous ferez enféveli dans la nuit éternelle, vous  
 ferez avec les ombres, & dans les royaumes déserts  
 de Pluton; & dès que vous y ferez descendu, vous ne  
 tirerez pas au sort le Roi d'un festin. 2 3 4



## ODE V.

**F**ORTIS courageux & victor & vainqueur hostium  
 des ennemis scriberis vous serez chanté Vario  
 par Varius alite l'aigle carminis du poëme  
 Mæonii Mæonien, (scribet) il racontera cumque  
 chaque rem exploit quam que miles le  
 soldat ferox brave navibus sur des vaisseaux  
 aut equis ou sur des chevaux gesserit aura fait  
 2 te duce sous votre commandement. Nos tenues  
 nous trop foibles, Agrippa Agrippa, neque  
 conamur nous n'entreprenons pas dicere de chanter  
 hæc grandia ces grandes choses, nec stomachum  
 ni la colere gravem funeste Pelidæ d'Achille  
 nescii qui ne sait cedere ceder, nec cursus  
 ni les courses Uliſſei d'Uliſſe duplicis diſſimulé  
 per mare sur la mer, nec domum ni la maison  
 sævam cruelle Pelopis de Pélops : dùm tandis que  
 pudor le respect muſaque & la muſe potens  
 arbitre lyræ de ma lyre imbellis peu  
 guerriere vetat me defend deterere de  
 rabaiſſer culpâ faute ingenii de génie  
 laudes les louanges Cæſaris de Cæſar egregii  
 3 illuſtre, & tuas & les vôtres. Quis  
 ſcripſerit qui peindra dignè dignement Martem  
 Mars tectum couvert tunicâ d'une cuiraffe  
 4 adamantinâ de diamant? Aut Merionem ou  
 Méron nigrum noirci pulvere de la  
 5 pouſſiere Troïco Troyenne? Aut Tydiden  
 ou Diomedes parem égal Superis aux  
 Dieux ope par le ſecours Palladis  
 de Pallas.

## ODE V.

## ODE V.

## A AGRIPPA.

Horace prétend qu'il n'est pas capable de chanter dignement les grands exploits d'Agrippa.

**S**CRIBERIS Vario fortis, & hostium  
 Victor, Mæonii carminis aliti,  
 Quam rem cumque ferox navibus, aut equis  
 Miles, te duce, gesserit.  
 5 Nos, Agrippa, neque hæc dicere, nec gravem  
 Pelidæ stomachum, cedere nescii,  
 Nec cursus duplicis per mare Ulyſſei,  
 Nec sævam Pelopis domum  
 Conamur, tenues grandia : dùm pudor,  
 10 Imbellisque lyræ muſa potens vetat  
 Laudes egregii Cæſaris, & tuas,  
 Culpâ deterere ingenti.  
 Quis Martem tunicâ tectum adamantinâ  
 Dignè ſcripſerit? Aut pulvere Troïco  
 15 Nigrum Merionem! Aut ope Palladis  
 Tydiden Superis parem!

Varius, l'aigle de la poëſie héroïque chantera votre  
 courage & vos victoires, & tout ce que nos intrépi-  
 des ſoldats, vous ayant pour guide, ont fait de grand  
 & ſur terre, & ſur mer. Pour moi, Agrippa, je n'o-  
 ferois chanter ni vos exploits, ni la colere funeſte de  
 l'implacable Uliſſe, ni les cruautés de la maison de  
 Pélops : ces grands objets ſont au deſſus de mes for-  
 ces ; le respect, & la muſe arbitre de mes timides  
 accens me défendent de ternir la gloire de Cæſar, &  
 la vôtre par la foibleſſe de mes talents. Quel mortel  
 peindra dignement le dieu Mars revêtu de ſa cuiraffe  
 de diamant ; ou le brave Méron qui ſe couvre de  
 pouſſiere dans les plaines Troyennes ; ou le fils de  
 Tydée que le ſecours de Pallas rend égal aux Dieux.

B



## ODE VI.

1 ALII les uns laudabunt loueront Rhodon  
Rhodes claram illustre, aut Mitylenem ou  
Mitylene, aut Ephesum ou Ephese, mœniave  
ou les murs Corinthi de Corinthe bimarisi  
baignée par deux mers, vel Thebas ou Thebes  
insignes remarquable Baccho par Bacchus, vel  
Delphos ou Delphes (insignes) illustre Apolline  
par Apollon, aut Tempe ou Tempé Tessala  
en Tessalie.

2 Sunt il y en a quibus dont unum la seule opus  
occupation est celebrare est de célébrer carmine  
par un chant perpetuo continuel urbem la ville [a]  
intactæ de la chaste Palladis Pallas, & præponere  
& de placer fronti sur leur front olivam une  
couronne d'olivier [b] decerptam cueillie undique  
de toutes parts.

3 Plurimus plusieurs dicit chantent in honorem  
en l'honneur Junonis de Junon, Argos Argos  
aptum propre equis aux chevaux, Mycenasque  
4 & Mycènes dites riche. Nec patiens ni la patiente  
Lacedæmon Lacédémone, nec campus ni les champs  
opimæ de la fertile Larissæ Larisse, me tam per-  
cussit ne m'ont pas autant frappé, quàm que  
domus le séjour resonantis de la bruyante Albunæ  
Albunée, & Anio & que l'Anio præceps  
rapide, & lucus & que le bois Tiburni de Tivoli,  
& pomaria & les vergers uda arrosés rivis par les  
ruisseaux mobilibus qui y serpentent.

[a] Athenes, consacrée à la Déesse Pallas.

[b] L'olivier, symbole de paix; les Athéniens couron-  
noient d'une branche de cet arbre ceux qui se distinguoient  
dans les Arts, & dans les exercices publics.

## ODE VI.

A PLANCUS.

Éloge de la campagne de Tivoli.

LAUDABUNT alii claram Rhodon, aut Mitylenen; 5  
Aut Ephesum, bimariseve Corinthi  
Mœnia, vel Baccho Thebas, vel Apolline Delphos  
Insignes, aut Theffala Tempe.  
5 Sunt quibus unum opus est, intactæ Palladis urbem 2  
Carmine perpetuo celebrare, &  
Undique decerptam fronti præponere olivam.  
Plurimus, in Junonis honorem, 3  
Aptum dicit equis Argos, ditesque Mycenas.  
10 Me nec tam patiens Lacedæmon, 4  
Nec tam Larissæ percussit campus opimæ,  
Quàm domus Albunæ resonantis,  
Et præceps Anio, & Tiburni lucus, & uda  
Mobilibus pomaria rivis.

D'autres loueront la célèbre Rhodes ou Mitylene, 2  
où Ephese, où Corinthe située entre deux mers, ou  
Thebes patrie de Bacchus, ou Delphes séjour d'A-  
pollon, ou enfin les vallées charmantes de Theffalie.

Quelques-uns s'occupent uniquement à chanter dans 2  
de longs poèmes la ville de la chaste Pallas, & à cueil-  
lir de toutes parts l'olivier pour s'en couronner le front.

La plupart des poètes chantent en l'honneur de 3  
Junon, Argos nourrice des beaux courriers, & l'o-  
pulente Mycènes: Pour moi je ne suis pas si touché 4  
de la situation de l'austere Lacédémone, ni des plain-  
nes de la fertile Larisse, que des lieux, où l'Albunée  
murmure, ou l'Anio se précipite, que des bois sacrés  
de Tivoli, & de ces vergers arrosés par des canaux  
mobiles.



- 1 Ut *comme* sæpè souvent Notus le vent  
 du Sud albus blanc [a] detergit disperse  
 nubila le nuages cœlo du ciel obscuro  
 obscur, neque parturit & n'ensante pas imbres  
 des pluies perpetuos continuelles; sic de  
 même tu sapiens vous sage, Plance Plancus,  
 memento souvenez-vous finire de mettre fin  
 tristitiam à votre tristesse, & (finire) & d'adoucir  
 labores les peines vitæ de la vie mero par  
 un vin molli agréable; seu soit que castra  
 les camps fulgentia brillans signis par des  
 étendards tenent te vous retiennent, seu soit  
 lorsque umbra l'ombre densa épaisse tui  
 Tiburis de votre Tivoli tenebit (te) vous possédera.
- 2 Cum lorsque Teucer Teucer fugeret fuyoit  
 Salamina Salamine patremque & son pere,  
 fertur ou dit tamen cependant vinxisse qu'il  
 avoit entouré coronâ d'une couronne populeâ  
 de peuplier tempora sa tête uda échauffée Lyæo par  
 le vin, affatus il parla sic ainsi amicos à ses amis  
 tristes tristes. O focii ô mes amis comitesque
- 3 & mes camarades, ibimus nous irons quô-  
 cumque par tout où nos feret nous conduira  
 fortuna la fortune melior plus traitable parente  
 que mon pere. Nil desperandum (est) il ne faut
- 4 désespérer de rien duce sous la conduite Teucro  
 de Teucer, & auspice & sous les auspices
- 5 Teucro de Teucer. Enim car Apollo Apollon  
 certus infailible promisit a promis Salamina  
 que Salamine [b] futuram deviendrait  
 ambiguum équivoque novâ par une nouvelle  
 tellure terre.

[a] La blancheur des nuages suppose un jour clair & serain.

[b] L'ancienne Salamine est une isle dans le voisinage de l'Attique aujourd'hui Colouri. La nouvelle étoit une ville considérable dans l'isle de Cypre.

- Albus ut obscuro detergit nubila Cœlo  
 Sæpè Notus, neque parturit imbres  
 Perpetuos; sic tu sapiens finire memento  
 Tristitiam, vitæque labores  
 5 Molli, Plance, mero; seu te fulgentia signis  
 Castra tenent, seu densa tenebit  
 Tiburis umbra tui. Teucer Salamina patremque  
 2 Cum fugeret, tamen uda Lyæo  
 Tempora populeâ fertur vinxisse coronâ,  
 10 Sic tristes affatus amicos:  
 Quò nos cumque feret melior fortuna parente,  
 3 Ibumus, ô focii comitesque.  
 Nil desperandum Teucro duce, & auspice Teucro.  
 4 Certus enim promisit Apollo,  
 5 15 Ambiguum tellure novâ Salamina futuram.

Le vent du midi n'ensante point toujours les orages  
 & la pluie, & rend quelquefois au ciel sa sérénité:  
 ainsi, Plancus, si vous êtes sage, prenez soin de ban-  
 nir la tristesse & les chagrins de la vie, par les char-  
 mes du vin; soit que vous habitiez les camps où bril-  
 lent les aigles Romaines, soit que vous jouissiez de  
 l'ombrage de votre Tivoli.

Lorsque Teucer fuyoit Salamine, pour éviter la  
 colere de son pere, on dit qu'égayé par la liqueur de  
 Bacchus, il ceignit encore sa tête d'une couronne de  
 peuplier, & parla ainsi à ses tristes amis: En quelque  
 lieu que la fortune plus favorable, sans doute, que  
 l'auteur de mes jours, nous veuille conduire, nous y  
 marcherons, chers & fideles compagnons de ma  
 disgrâce. On ne doit désespérer de rien, sous la con-  
 duite, & sous les auspices de Teucer; car Apollon,  
 qui ne sauroit tromper, m'a promis que sur une terre  
 étrangere s'éleveroit bientôt une nouvelle Salamine,  
 difficile à distinguer de celle que nous quittons.



1 O viri ô hommes fortes courageux, passique  
 & qui avez souffert sçepè souvent mecum avec  
 moi (mala) des maux pejora plus grands,  
 pellite chassez nunc maintenant curas vos  
 soucis vino par le vin: cras demain iterabimus  
 nous nous remetrons ingens sur la vaste æquor mer.

## ODE VII.

3 DIC dis-moi Lydia Lydie, te oro  
 je t'en prie per omnes par tous Deos les  
 Dieux, cur pourquoi properes te hâtes-tu  
 perdre de perdre Sybarin Sybaris amando  
 2 en l'aimant? cur pourquoi (cum possit)  
 lorsqu'il peut (esse) patiens souffrir solis le  
 soleil atque pulveris & la poussiere, oderit  
 hait-il campum le champ apricum découvert?  
 3 cur pourquoi neque equitet ne va-t-il pas à  
 cheval militaris comme un guerrier inter parmi  
 æquales ses égaux, nec temperet & ne gouverne  
 pas ora les chevaux [a] Gallica Gaulois  
 frenis avec le mors lupatis très-dur?  
 4 cur pourquoi timet craint-il tangere de toucher  
 5 Tiberim le Tibre flavum jaunissant? cur  
 pourquoi vitat évite-t-il olivum l'huile [b]  
 cautiùs avec plus de précaution sanguine que  
 le sang viperino de vipere: (cur) pourquoi  
 nobilis s'étant rendu illustre sçepè souvent disco  
 au palet, expedito à lancer jaculo un dard  
 sçepè souvent trans au-delà finem du but,  
 neque gestat ne porte-t-il jam plus brachia  
 ses bras livida meurtris armis par les armes.

[a] La bouche est prise pour le cheval.

[b] On ne s'exerçoit à la lutte qu'après s'être frotté d'huile à plusieurs reprises.

O fortes, pejoraquè passique  
 Mecum sçepè viri, nunc vino pellite curas:  
 Cras ingens iterabimus æquor.  
 Généreux amis qui avez souffert avec moi de plus  
 grands maux, noyez vos soucis dans le vin, demain  
 nous nous rembarquerons.

## ODE VII.

## A LYDIE.

Le Poète lui reproche de détourner un jeune Romain  
 des devoirs & des exercices de son âge.

LYDIA, dic, per omnes 1  
 Te Deos oro, Sybarin cur properes amando  
 Perdere? cur apricum 2  
 Oderit campum, patiens pulveris, atque solis?  
 5 Cur neque militaris 3  
 Inter æquales equitet, Gallica nec lupatis  
 Temperet ora frenis?  
 Cur timet flavum Tiberim tangere? cur olivum 4  
 Sanguine viperino 5  
 10 Cautiùs vitat! neque jam livida gestat armis  
 Brachia; sçepè disco,  
 Sçepè trans finem jaculo nobilis expedito!

Dis-moi, Lydie, je t'en conjure, par tous les Dieux, 1  
 pourquoi te hâtes-tu de perdre Sybaris en l'enivrant  
 d'amour? pourquoi a-t-il tant d'aversion pour le 2  
 champ de Mars, en état comme il est, de braver la  
 poussiere & le soleil? Pourquoi ne le voit-on plus 3  
 escadronner parmi de jeunes guerriers de son âge, &  
 foumettre au frein des courriers Gaulois? Pourquoi 4  
 craint-il de toucher l'eau du Tibre? Pourquoi évite- 5  
 t-il l'huile des Athletes avec plus de précautions que  
 le sang de vipere; pourquoi les armes ne rendent-  
 elles plus ses bras livides, pour se signaler en lançant  
 tantôt un disque, & tantôt un javelot au-delà du but?



**X** Quid pourquoy latet se cache-t-il, ut dicunt  
 comme on dit (latuisse) que se cacha filium  
 le fils Marinæ de la Néréide Thetidis  
 Thétis [a] sub [b] un peu avant funera la  
 ruine lacrymosa déplorable Trojæ de Troye ;  
 ne de peur que cultus un habit virilis d'homme  
 proriperet (eum) ne l'entraînât in cædem  
 au combat, & catervas & contre les troupes  
 Lycias Lyciennes.

[b] Achille déguisé en fille demeura caché chez Lycomedes  
 Roi de l'isle de Scyros, jusqu'à ce qu'il y fut découvert par  
 Ulyse.

[c] Pour paulò ante.

## ODE VIII.

**I** VIDES vous voyez ut comme Soracte le  
 mont Soracte s'est resté candidum couvert  
 nive d'une neige altà abondante, jam déjà  
 sylvæ les forêts laborantes affaïssées nec  
 sustineant ne soutiennent pas onus leur fardeau,  
 fluminaque & les fleuves consliterint se sont arrêtés  
 gelu par une gelée acuto aigue  
**2** O Taliarche ô Taliarque, dissolve adoucissez  
 frigus le froid reponens en mettant large  
 abondamment ligna du bois super foco sur  
 le foyer ; atque deprome & tirez benigniùs  
 encore plus libéralement merum du vin quadrimum  
 de quatre feuilles diotà d'un vase [a] Sabinà  
**3** Sabin. Permitte laissez cætera les autres  
 choses Divis aux Dieux : simul dèsque  
 qui stravère ils ont appaisé ventos les vents  
 depræliantes qui luttent æquore sur la mer  
 fervido en courroux, nec cupressi ni les cyprès,

[a] Vase à deux anses.

Quid latet, ut marinæ  
 Filium dicunt Thetidis sub lacrymosa Trojæ  
**15** Funera, ne virilis  
 Cultus in cædem, & Lycias proriperet catervas !

pourquoy demeure-t-il caché, comme l'on dit que  
 fit autrefois le fils de Thétis aux approches du siège de  
 Troye, de peur que l'habit de son sexe ne le précipi-  
 tât au milieu du carnage, & des bataillons Lyciens.

## ODE VIII.

## A TALIARQUE.

Il l'invite à passer agréablement l'hiver.

**V** IDES ut altà stet nive candidum  
 Soracte, nec jam sustineant onus  
 Sylvæ laborantes, geluque  
 Flumina consliterint acuto.  
**5** Dissolve frigus, ligna super foco  
 Largè reponens; atque benigniùs  
 Deprome quadrimum Sabinà,  
 O Taliarche, merum diotà.  
 Permitte Divis cætera : qui simul  
**10** Stravère ventos æquore fervido  
 Depræliantes, nec cupressi,  
 Le sommet du Soracte blanchit sous la neige épaisse  
 qui le couvre, les arbres surchargés soutiennent avec  
 peine le poids des frimats, & le cours des rivières  
 est suspendu par la glace.  
 Pour chasser le froid, ô Taliarque, faites un  
 grand feu, & n'épargnez pas votre vin de Sabine  
 de quatre feuilles. Laissez aux Dieux le soin de  
 tout le reste : dès qu'ils ont appaisé les vents  
 qui luttoient sur la mer irritée, les cyprès